

Le courrier de L'Hirondelle

Hors-série – avril 2020



LPO TARN - Place de la mairie - Aile du Château - BP 20027 - 81290 Labruguière

Tél : 05 63 73 08 38 - mail : tarn@lpo.fr

Un numéro spécial pendant cette période de confinement pour prendre le temps pour la Nature...

LA PAGE NATURALISTE (extrait du blog d'un passionné de nature)

Avec la Ligue pour la protection des oiseaux du Tarn (LPO) nous avons organisé une sortie ornithologique sur la commune d'Ambres le dimanche 9 février 2020. Le thème portait sur les passereaux hivernants. Nous avons observé de nombreuses espèces. Certaines viennent du nord de l'Europe, pour passer les mois d'hiver dans nos campagnes comme la Grive litorne qui arrive de Russie. Cet oiseau se nourrit beaucoup de pommes non ramassées dans les nombreux vergers de la région. Ceci doit conditionner cet hivernage régulier depuis de nombreuses années. Comme tous les ans le Pipit farlouse peuple les prairies et labours jusqu'à la fin de l'hiver.

D'autres sont sédentaires chez nous, comme les espèces les plus communes par exemple la Fauvette à tête noire, le Chardonneret élégant ou le Merle noir.

Mais maintenant le début du printemps est là et les arrivées des oiseaux migrateurs vont se mêler aux espèces sédentaires. Parmi ces dernières la Fauvette à tête noire qui commence à chanter dans les haies, les buissons et jardins à côté de chez nous.



Grues cendrées

Les premiers migrateurs à arriver à la mi-février sont les Milans noirs qui passent l'hiver au Sénégal et autres pays d'Afrique. Ils reviennent chaque printemps pour se reproduire dans nos contrées. Au fil de leur voyage de retour en Europe, ces rapaces se regroupent en nombre plus ou moins important pour ensuite se mettre en couple pour la reproduction.

Donc, au cours du mois de mars, les arrivées vont se succéder avec aussi des oiseaux qui passent et font parfois une halte ici lors du retour des sites d'hivernage africains ou de la péninsule Ibérique. C'est le cas des Grues cendrées qui passent dans le Tarn et qui vont sur les sites de reproduction en Suède, Danemark, Norvège et Allemagne. Mais aussi du Balbuzard pêcheur (Aigle pêcheur) se nourrissant

exclusivement de poisson et nicheur en France (Val de Loire) ainsi que dans les pays nordiques.

Que pouvons-nous voir actuellement en ce début du mois d'avril ? Et bien tous les petits passereaux et, facile à observer autour de chez soi, toutes les mésanges. Petit zoom sur ces dernières.... qu'elles soient charbonnière, bleue ou à longue-queue. Progressivement, à leur rythme, elles vont construire un nid différent suivant les espèces. Les Mésanges charbonnières et bleues vont rechercher une cavité naturelle ou pas (nichoir fait de la main de l'homme) tandis que la Mésange à longue queue va fabriquer un nid très spécial. Une boule de mousse avec, à l'intérieur, un tissage de crins d'animaux et de plumes et à l'extérieur l'ensemble recouvert de lichens. (Voir photo ci-contre)



Philippe



Nid de mésange à longue queue

Tous ces petits oiseaux se nourrissent au printemps de bourgeons d'arbres et d'arbustes mais aussi d'insectes et de chenilles variés, contrairement à l'hiver où elles apprécient les graines que l'on dispose dans une mangeoire, mais ceci est une autre histoire..... (Ne plus disposer des graines dans les mangeoires en cette période printanière afin qu'elles ne deviennent pas dépendantes de ces dernières.) Les mésanges en général pondent de six à une dizaine d'oeufs, ce qui fait beaucoup de bouches à nourrir ensuite. Ceci compense un fort taux de mortalité de ces espèces fragiles.

Pour cette première quinzaine du mois d'avril, les dernières arrivées d'espèces sont les Hirondelles rustiques et quelques passages d'Hirondelles de fenêtre en début de semaine, la Huppe fasciée arrivant aussi d'Afrique ainsi que le premier Coucou gris entendu dans un bois du côté de Graulhet. Mais nous reviendrons sur ces espèces en fin de mois...



Rainette méridionale

Un peu de biodiversité au jardin :

Avec l'arrivée du soleil de ces derniers jours, près des points d'eau, les amphibiens commencent petit à petit à sortir de leurs quartiers d'hiver et pointent le bout de leur museau. Depuis un bon mois maintenant de temps à autre la Rainette méridionale se fait entendre en pleine journée. Un petit « croassement » et.... Plus rien ! Il faut dire aussi que l'hiver ici a été très doux... Les papillons sont aussi de sortie et ne connaissent pas le confinement pour notre plus grand plaisir !

Et que dire des Orchidées sauvages que nous avons parfois à côté de chez nous ou même au jardin, si peu que l'on laisse un petit carré de prairie évoluer sauvagement...

Philippe Tirefort



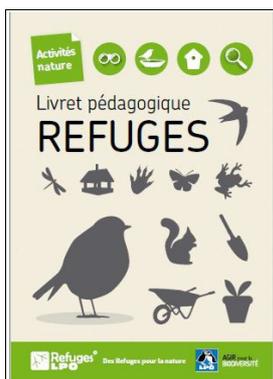
DU CÔTÉ DES REFUGES LPO

Confinés mais occupés.

Deux livrets à télécharger pour des activités en famille :

<https://tarn.lpo.fr/wp-content/uploads/2020/04/Dossier-p%C3%A9dagogique-Refuges.pdf>

<https://tarn.lpo.fr/wp-content/uploads/2020/04/Guide-didentification-enfants.pdf>



ET LES PLANTES ALORS ?



Temps de confinement, temps de ralentissement pour beaucoup d'entre nous, temps d'observation au jardin, lorsqu'on a la chance d'en avoir un, qui nous réserve chaque jour ou presque l'apparition d'une nouvelle fleur. Temps aussi de voyage extraordinaire lorsque l'occasion se présente de parcourir une vingtaine de km par les routes de campagne. Ai-je tout pris ? Téléphone, attestation, gel hydroalcoolique, jumelles, appareil photo discret... Me voilà partie. Des orchidées en bord de route arrêtent mon regard. Pas de voiture derrière, ni devant d'ailleurs, je peux m'offrir un arrêt découverte d'une charmante prairie fleurie (combien de fois pourtant suis-je passée devant "avant" ?). Et là, au milieu des coucoux jaunes, rayonne un coucou orange. N'est-il pas un beau souvenir de voyage ?

Christelle Azais



PORTE PLUMES

Les racines du ciel ; Romain Gary ; éditions Folio 1980.

Paru en 1956 et prix Goncourt, c'est un des premiers romans français moderne qui parle d'écologie. Le héros, Morel, veut lutter contre le massacre des éléphants notamment par les chasseurs de trophées, en faisant d'abord signer une pétition. C'est le récit de son évolution dans cette Afrique équatoriale française, face à l'immobilisme des administrateurs coloniaux, des vieux gardiens des traditions, à la mauvaise foi de pseudo révolutionnaires. Un épisode jubilatoire est la fessée donnée cul nu et en public à une chasseresse très connue. Poursuivi par les autorités et des journalistes à l'affût d'informations sensationnelles, il est conduit à s'acoquiner avec des trafiquants, à tirer dans les fesses de chasseurs notoires. Malgré ses déboires, il reste convaincu que sa juste cause triomphera.

Voici comment Morel explique une des raisons de son engagement pour la protection des éléphants. Il est emprisonné dans un camp de concentration, ces quelques pages du roman rappellent un peu la situation actuelle moins terrible qu'alors. Pour résister à la déchéance, un de ses amis, Robert, invente la présence d'une femme parmi eux. Il les interpelle. Regardez-vous, vous êtes sales, vous puez, est-ce ainsi qu'on reçoit une Demoiselle ? Les uns souriaient de sa folie, mais bientôt tous se lavent, se rasent pour faire honneur à Mademoiselle. Prévenu, le commandant du camp leur dit : faites sortir cette femme ou je la tue demain. Le lendemain, il pose la question : et cette femme ? Robert lui répond, elle reste. Il est emmené, torturé, mis au cachot pendant un mois mais refuse toujours de renvoyer Mademoiselle. De retour parmi ses camarades, il leur dit : « ...j'avais alors envie de foncer tête baissée contre les murs, pour essayer de sortir à l'air libre. Vous parlez de claustrophobie ! ...Quand vous n'en pouvez plus, faites comme moi : pensez à des troupes d'éléphants en liberté en train de courir à travers l'Afrique, des centaines et des centaines de bêtes magnifiques auxquelles rien ne résiste, pas un mur, pas un barbelé, qui foncent à travers les grands espaces ouverts et qui cassent tout sur leur passage, qui renversent tout tant qu'ils sont vivants, rien ne peut les arrêter – la liberté, quoi !... Donc quand vous commencez à souffrir de claustrophobie, des barbelés, du béton armé, du matérialisme intégral, imaginez ça, des troupes d'éléphants, en pleine liberté, suivez-les du regard, accrochez-vous à eux, dans leur course, vous verrez, ça ira tout de suite mieux... »

Bonne lecture à vous et à bientôt sous un ciel plus serein.

Patrice Delgado



Hors-série – avril 2020



À VOIR

Pour mettre fin aux peurs irrationnelles de certaines personnes à propos des chauves-souris dans le contexte du coronavirus, un réalisateur-naturaliste met gratuitement en ligne le film "Une vie de Grand Rhinolophe".

L'occasion d'en savoir plus sur cette espèce que nous avons probablement tous déjà vu voler sans forcément le savoir !

<https://www.youtube.com/channel/UCTQS376p2tUAI77XDm9QB3g>

À ECOUTER avec "Les Amis Du Jardin"

L'association Les Amis Du Jardin vous propose une rubrique par semaine le **mardi** entre 12h et 14h avec la **radio R d'Autan** :

Les 6 interventions déjà programmées :

- le 21/04 = introduction avec Bernard Huet
- le 28/04 = pour démarrer un potager + premiers jours de mai avec Georges ALBERTINI
- le 05/04 = le calendrier lunaire avec Roland PIGOT
- le 12/04 = recettes orties avec Solange DELBREIL
- le 19/04 = découvrir les insectes de son jardin et les auxiliaires du jardinier avec Pascal POLISSET - Opie Midi Pyr.
- le 26/04 = le compostage avec René DURIGON.

D'autres suivront sur : la protection du sol, le paillage, les pratiques culturales, les fleurs et aromatiques dans le potager, l'entretien du jardin, les diverses façons de multiplier les végétaux, ...

CONNAÎTRE

Une nouvelle rubrique dans le "Courrier de l'hirondelle" : une fiche d'identification oiseau à consulter en dernière page de ce numéro.

A télécharger sur le site internet de la LPO Tarn avec l'onglet "Connaître " puis "Faune du Tarn".

Pour ce premier numéro, découvrez **la Fauvette à tête noire**.

Conformément aux mesures gouvernementales, toutes les activités de la LPO Tarn (sorties nature, AG, animations, etc.) sont annulées ou reportées jusqu'à nouvel ordre.



Ont contribué à la réalisation de ce numéro : Christelle AZAÏS, Emilie BERGA, Maëlys BERNARD, Patrice DELGADO, Nicolas GALEvelyne HABER, Jean-Louis HABER, Philippe TIREFORT.

Salariés et bénévoles à la LPO Tarn

Consultez le nouveau site internet de la LPO Tarn pour connaître les prochaines animations et sorties ainsi que les nouvelles pages qui y sont ajoutées : <https://tarn.lpo.fr/> et retrouvez-nous sur facebook. 

La Fauvette à tête noire

Nom scientifique : *Sylvia atricapilla*

Occitan : Bartairol de berret

Biométrie :

Longueur : 13,5 – 14,5 cm

Envergure : 20 – 23 cm

Poids : 15 – 23 gr

Etymologie

Nom latin : *Sylvia* : de *silva* : la forêt

atricapilla : de *ater* (noir), *capillus* (cheveu)

Nom français : Fauvette : sa couleur est terne, fauve pour certaines espèces, la calotte noire du mâle fait penser à une chevelure brune.

Description : De teinte générale grisâtre, le mâle a une calotte noire comme un béret, d'où son nom occitan, celle de la femelle et des juvéniles est brun-roux. Son bec fin la désigne comme insectivore, en hiver, elle peut manger des pommes. Elle est très friande de baies de sureau à l'automne, ce qui lui permet de se constituer une réserve de graisse avant la migration ou l'hiver.

Comportement : Très discrète, on l'aperçoit qui se faufile entre les feuilles.

Voix : Son cri d'alarme est un « tek » répété. Le chant du mâle est très varié, clair et fort, il imite même parfois le rossignol, le final est toujours identique. Quelquefois, on entend un faible gazouillement.

La connaissance du chant est un atout pour repérer l'oiseau dans le feuillage.

Distribution

Très commune, elle aime les boisements composés de grands arbres, d'arbustes, de buissons assez denses voire les haies où elle niche.

C'est une migratrice partielle, des individus passent l'hiver chez nous. Beaucoup d'oiseaux hivernent maintenant en Angleterre où ils sont nourris.

Quand et où la voir

Elle est présente partout dès qu'il y a des broussailles. Au printemps, le chant et les cris d'alarme facilitent sa localisation. Il faut être très vif pour la repérer dans la végétation.

Bibliographie

Atlas des oiseaux de France métropolitaine, nidification et présence hivernale. Nidal Issa, Yves Muller ; éditions Delachaux et Niestlé.

L'étymologie des noms d'oiseaux ; Pierre Cabard et Bernard Chauvet.

Site internet : www.faune-france.org



Le mâle



La femelle

Statuts

Extrait de la synthèse STOC : www.vigienature.fr

"Effectif : + 24 % en 18 ans. En augmentation en Grande-Bretagne et dans le reste de l'Europe. C'est une des espèces les plus répandues en France. C'est un oiseau ubiquiste qui bénéficie du réchauffement climatique, perdant en partie son caractère migrateur, et probablement également de l'accroissement des surfaces forestières. Le taux d'accroissement de sa population semble aujourd'hui marquer le pas, après une progression spectaculaire depuis les années 1980. "

Menaces

La diminution des insectes causée par les pesticides la pénalise.

Protection

L'urbanisation réduit et fragmente les espaces disponibles. Si vous avez un jardin, plantez des arbustes à baies, les oiseaux vous le rendront en vous rapportant des graines dans leurs fientes. J'ai pu ainsi créer une haie avec des cotonéasters, des aubépines et des pyracanthas dont ils m'ont fait cadeau. Quelques Sureaux noirs et des églantiers se sont installés ici et là.

Le bocage lui convient parfaitement. Il faut conserver les haies et les replanter où elles ont été détruites. Ce maillage est une réserve de biodiversité. C'est aussi un corridor qui relie différents milieux et permet à de nombreuses espèces de recoloniser ou de coloniser des zones devenues favorables.